

Sterkfontein (Afrique du Sud)

No 915

Identification

<i>Bien proposé</i>	Sites des hominidés fossiles de Sterkfontein, Swartkrans, Kromdraai et les environs
<i>Lieu</i>	Gauteng, Province du Nord-Ouest
<i>Etat partie</i>	République d'Afrique du Sud
<i>Date</i>	16 juin 1998

Justification émanant de l'Etat partie

Le paysage de la vallée de Sterkfontein recèle des grottes riches en fossiles qui ont une valeur universelle exceptionnelle. Ces grottes renferment des trésors d'informations sur la faune et conservent les traces inestimables et superbement préservées des différents stades de l'évolution de l'humanité depuis plus de 3,5 millions d'années. C'est sans aucun doute l'un des sites au monde les plus importants pour l'étude et la recherche sur l'évolution de l'homme.

Depuis plus de soixante ans, les sites de la région de Sterkfontein (douze principaux et de nombreux autres de moindre importance) ont joué un rôle fondamental dans la reconnaissance du fait que l'Afrique est le berceau de l'humanité. L'état juvénile du crâne de l'enfant Taung et quelques autres facteurs ne permettaient pas aux anthropologues de conclure que les espèces représentées avaient un quelconque lien avec l'origine et l'évolution de l'humanité. Ce n'est qu'après la découverte de spécimens adultes à Sterkfontein, à partir de 1936 et surtout après la Seconde Guerre mondiale, avec la reprise des fouilles par R. Broom et J.T. Robinson, et le lancement d'une nouvelle campagne de fouilles par P.V. Tobias avec A.R. Hughes et R.J. Clarke, que la preuve irréfutable fut présentée au monde de la science. Historiquement, ce sont les crânes, les dents et les os post-crâniens trouvés à Sterkfontein qui confirmèrent les découvertes de Dart (1925) qui déclaraient que ces petites créatures à bipédie au petit cerveau et aux petites canines, étaient des primates à la porte de l'humanité.

Ce sont les spécimens adultes découverts à Sterkfontein qui finirent par persuader les opposants à cette thèse et permirent de conclure qu'*Australopithecus* pouvait légitimement être considéré comme membre à part entière des Hominidés (la famille des humains). De plus, ce sont ces fossiles d'Afrique du Sud, découverts avant ceux

d'Afrique de l'Est, qui désignèrent l'Afrique plutôt que l'Asie comme le berceau de l'humanité, conformément à ce qu'avait prédit Charles Darwin dans son ouvrage de 1871, *De la descendance de l'homme*.

Par conséquent, d'un point de vue historique et heuristique, les découvertes de Sterkfontein ont permis des avancées majeures, tant factuelles que conceptuelles, dans la compréhension du temps, de l'espace et du mode d'évolution de la famille humaine. Ce rôle qui fait école se poursuit actuellement avec les fouilles et l'analyse d'autres spécimens, non seulement des crânes, dures-mères fossilisées et dents, mais aussi des vertèbres, ceintures thoraciques et membres supérieurs, ceintures pelviennes et membres inférieurs. L'ensemble des fossiles de Sterkfontein a permis aux paléontologues d'étudier non seulement des spécimens isolés et des individus mais aussi des populations d'hominidés, du point de vue de la démographie, de la diversité, de la croissance, du développement, du fonctionnement et du comportement, de l'écologie, de la taphonomie et de la paléopathologie.

Les sites des grottes de la vallée de Sterkfontein représentent l'œuvre conjuguée de l'homme et de la nature en ce sens qu'ils renferment des traces exceptionnelles, tant physiques que culturelles, des premiers stades de l'évolution des Hominidés et des mammifères. Les gisements renferment des vestiges archéologiques *in situ* vieux de 2 millions d'années et des périodes suivantes, d'une valeur universelle exceptionnelle, en particulier du point de vue anthropologique.

Si le paysage de la vallée de Sterkfontein est considéré comme un bien culturel, aux termes des *Orientations du Patrimoine mondial*, il est suggéré que ces grottes ont aussi une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science, de l'archéologie et de l'anthropologie. Elles portent un témoignage éminent sur les stades importants de la préhistoire humaine et sur le développement des traditions culturelles. De plus, elles répondent aux critères et aux tests d'authenticité, au titre de l'article 24(a) (iv) des *Orientations du Patrimoine mondial* en tant "qu'exemple éminent de paysage illustrant une ou plusieurs périodes significatives de l'histoire humaine".

En tant que bien culturel, les caractéristiques et les composantes particulières résident dans :

- la concentration de nombreux sites différents dans une zone relativement petite, des sites qui diffèrent par leur datation géologique, leur contenu hominidé et la paléoécologie ;
- la durée des stades d'évolution rencontrés dans cette zone restreinte et même dans une seule grotte (Sterkfontein) ;
- la portée historique des découvertes faites avant et après la Seconde Guerre mondiale (dans le cas de Sterkfontein) et depuis 1948 (dans le cas de

Swartkrans), les preuves fossiles qui ont convaincu les scientifiques que les hominidés archaïques qui vivaient en Afrique ont marqué la première apparition sur terre de la famille des Hominidés ;

- la révélation que certains des premiers hominidés (les australopithèques robustes de Kromdraai et de Swartkrans) avaient développé des caractéristiques spécialisées qui semblaient les avoir mis à l'écart de la lignée des formes ultérieures de l'homme – un concept qui, bien que courant pour les autres mammifères, n'avait pas été appliqué à l'évolution des hominidés, jusqu'à ce que Robert Broom découvre la forme robuste de Kromdraai en 1938 et de Swartkrans à partir de 1948.

Pour ces raisons, les sites de la vallée de Sterkfontein remplissent les critères d'un bien culturel.

[Remarque L'Etat partie ne fait aucune proposition quant aux critères au titre desquels il envisage que le bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial. Toutefois, les critères **iii** et **vi** sont suggérés dans la justification.]

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *site*.

Histoire et description

Histoire

Les fossiles des grottes de la vallée de Sterkfontein dépeignent le paysage et la faune de l'Afrique du Sud tels qu'ils étaient il y a 3,5 millions d'années. Quelques-uns des plus importants spécimens d'australopithécidés (*Australopithecus* (*Paranthropus*) *robustus* et *Australopithecus* (*Plesianthropus*) *africanus*), ancêtres collatéraux de l'homme moderne, ont été découverts dans la région. Les couches géologiques de Sterkfontein ont révélé les premières traces d'hominidés dans le sud de l'Afrique (environ 3,5 millions d'années). Historiquement, c'est aussi la découverte du premier australopithèque adulte en 1936, par Robert Broom, de la source la plus riche en fossiles de cette espèce et des plus anciens outils en pierre (2 à 1,5 millions d'années). Des spécimens de l'*Homo habilis* ont également été découverts dans les brèches des grottes de Sterkfontein. Ces éléments clés définissent l'origine et l'évolution de l'humanité. L'appartenance des hominidés à la lignée d'*Homo sapiens sapiens* (l'homme moderne) est prouvée par la capacité de leur boîte crânienne, leur alimentation et leur stature érigée debout, tous éléments qui indiquent une parenté avec l'homme moderne. Des outils en pierre et en os, datés de 2 à 1,5 millions d'années, ont été mis au jour à Sterkfontein, Kromdraai et Swartkrans, et corroborent cette hypothèse.

Des preuves de la domestication du feu ont été mises en évidence dans la grotte de Swartkrans (1,8 à 1 millions d'années), autre trait spécifique du comportement humain. L'ancienneté de ces primates fossiles ayant indiscutablement des traits d'hominidés font de l'Afrique le berceau de l'humanité.

Description

Le site proposé pour inscription est situé à 45km à l'ouest de Johannesburg et 5km au nord du centre urbain le plus proche. Une bande dolomitique et ses brèches traversent la totalité de la zone, créant un terrain accidenté. La zone est couverte d'herbages, la végétation se densifie le long des cours d'eau.

La totalité de la zone proposée pour inscription est d'environ 25000ha (avec une zone tampon d'environ 28000ha). La zone sélectionnée a été définie par la topographie, de manière à inclure à la fois de nouveaux sites de gisements de fossiles et à préserver la qualité visuelle du paysage de toute intrusion incompatible ou indésirable.

Les sites paléontologiques et paléoanthropologiques sont une série de grottes que l'on trouve dans la bande dolomitique et ses brèches associées. Certaines ont été découvertes à la faveur de l'exploitation industrielle de carrières de calcaire, activité qui a cessé depuis.

Sterkfontein se situe sur une colline au sud de la vallée de la Rietspruit, à mi-chemin à vol d'oiseau entre Swartkrans (1,2km à l'ouest sud-ouest) et Kromdraai (1,6 km à l'est nord-est). Les trois grottes principales sont environnées d'une série de grottes comportant des fossiles ; sur les neuf grottes situées dans la zone proposée, seules trois (Drimolen, Coopers B et Gondolin) ont déjà livré des fragments d'hominidés. Les grottes suivantes - Wonder Cave, Gladysvale, Bolt's Farm, Minnaar's Caves, Plover's Lake et Haasgat – n'ont produit que des fossiles faunistiques, mais elles peuvent potentiellement révéler des fragments d'hominidés.

Sterkfontein a produit quelques 500 spécimens répertoriés, la plupart étant des représentants de l'espèce *Australopithecus africanus* (trouvés dans Member 4) et quelques-uns, de gisements plus récents, appartenant aux espèces *Australopithecus robustus* et *Homo habilis*. Les industries de l'Oldowayan (2 millions d'années) et de l'Acheuléen (1,5 millions d'années) ont produit des milliers d'outils en pierre. Des milliers de fragments d'animaux et des centaines de fragments de bois fossilisés attestent l'environnement passé. Très récemment, le premier squelette complet d'Australopithèque jamais trouvé a été mis au jour ; pour le plus grand intérêt du monde scientifique, surtout que les premières analyses suggèrent qu'il pourrait s'agir d'une autre espèce qu'*A. africanus* ou *A. robustus*.

Swartkrans est la première source de *Paranthropus crassidens* (homme-singe robuste). Une deuxième espèce de la famille *Paranthropus* a été trouvée, que l'on peut considérer comme contemporaine et donc

semblable à *Homo erectus*. Elle contient la plus grande collection de fragments de *A. robustus*. Le site comporte aussi un grand nombre d'outils en pierre et en os (près de 900 datant de 1,8 à 1 millions d'années) et des preuves de la domestication du feu suggérée par la découverte d'os brûlés. Des milliers de fragments d'animaux ont été collectés.

Kromdraai est le site du premier spécimen de *A. (Paranthropus) robustus* trouvé en 1938. Kromdraai A a essentiellement livré des outils et des fossiles d'animaux, tandis que Kromdraai B a révélé d'avantage de spécimens de *A. robustus*.

Près de Kromdraai, les fouilles de 1938 et 1939 dans les brèches des Cooper's Caves ont révélé la présence de fragments d'australopithécidés et de non-hominidés.

Au sud de Swartkrans, le site de Bolt's Farm a jusqu'à présent produit des fragments faunistiques. Sur les quatre sites qui forment le deuxième groupe (Minaars, Plover's Lake, Wonder Cave et Drimolen) au nord du groupe principal (Bolt's Farm, Swartkrans, Sterkfontein, Coopers et Kromdraai), un seul (Drimolen) a livré des fragments d'hominidés. Drimolen est le dernier site fouillé (1992) avec Gondolin. Ont été ramenés à la lumière les deux plus jeunes *A. robustus*, âgés de 8 et 12 mois et datés de 2 millions d'années avant notre ère.

Trois sites se trouvent à l'écart des principaux groupes de sites (dans l'ordre, du sud au nord) : Gladysvale, Haasgat et Gondolin. Gladysvale, connu pour être un site riche en fossiles depuis 1936, a révélé des fragments d'hominidés pour la première fois en 1992 - dents et os de doigts. Haasgat et Gondolin, deux sites trouvés dans la Province du Nord-Ouest ont produit tous les deux des fossiles faunistiques. En 1997, le site de Gondolin a livré des fragments d'australopithécidés robustes.

Gestion et protection

Statut juridique

Le statut juridique n'est pas uniforme sur la totalité du site. Un certain nombre de mécanismes juridiques contrôlent l'utilisation des sols, le développement et l'impact environnemental dans la zone. La législation actuelle vise à protéger les sites, non pas à les gérer ou à les développer. Toutefois, la loi actuelle sur les monuments nationaux (No 28, 1969) devrait être incessamment remplacée par une nouvelle loi sur le Patrimoine national, dont l'objectif est de "présenter une structure de patrimoine holistique et intégrée qui coordonne les manifestations du patrimoine vivant commun à tous les citoyens d'Afrique du Sud". Ce statut tiendra compte de la gestion et de la présentation ainsi que de la protection. Le site dépend aussi des dispositions de la loi sur la gestion de l'environnement national (No 107, 1999), qui requiert la formulation de plans de gestion et leur approbation par le Comité gouvernemental de coordination environnementale.

Swartkrans, Sterkfontein, Kromdraai, et le matériel paléanthropologique qui en provient, sont protégés par la loi sur les monuments nationaux. Toute activité entreprise dans la région, en particulier l'exploitation minière, est soumise à la loi sur les carrières et mines (No 50, 1991) et à la loi sur la conservation de l'environnement (No 73, 1989), qui stipulent que des études d'impact sur l'environnement doivent être préalablement réalisées à tous travaux majeurs de construction.

Les autorités locales provinciales renforcent leur contrôle sur la planification locale et les stratégies de développement - au moyen des « Objectifs de développement » des terres - comme le prévoit la loi sur la facilitation du développement (No 67, 1995) qui complète les lois nationales existantes sur le développement. Ces « objectifs » encouragent les activités liées au tourisme, aux loisirs et à l'agriculture. Ils préservent et protègent le site de l'extension urbaine et de l'utilisation dommageable des sols. Le projet de loi d'urbanisme de Gauteng incorpore les « objectifs de développement » dans le cadre des "plans de développement locaux" (voir ci-dessous).

En plus de ces contrôles d'ordre juridique, de nombreux propriétaires fonciers de la région appliquent leurs propres plans de gestion et de conservation. L'engagement des propriétaires locaux envers la conservation se manifeste par le grand nombre de sites « Patrimoine naturel » enregistrés dans la région. Les propriétaires font une demande d'inscription de leur propriété foncière à la direction du Tourisme et de l'Environnement. Ils s'engagent à ne pas détruire ni détériorer leur bien et à signaler toute infraction aux autorités concernées.

Le projet de loi d'urbanisme de Gauteng vise à doter la Province d'une loi d'urbanisme unique. La zone proposée pour inscription serait traitée en tant que site du Patrimoine mondial et elle aurait une stratégie de gestion définie, une protection globale unique et un organisme administratif responsable de sa promotion, de sa protection et de sa gestion.

Gestion

Près de 98% de la terre est détenue par des propriétaires privés. Sur les 2% restant, l'Etat possède 8ha et le reste, essentiellement la Réserve Naturelle sur laquelle se trouvent les grottes de Sterkfontein et la ferme où se trouve Swartkrans, sont la propriété de l'Université de Witwatersrand.

Tant que l'organisme administratif prévu par le projet de loi d'urbanisme de Gauteng n'est pas établi, ce sont les différentes directions administratives de la Province de Gauteng - agriculture, conservation et environnement, sports, loisirs, arts et culture, affaires économiques et finances - qui sont responsables de la gestion globale et quotidienne du site. Après la promulgation de la loi, la Province de Gauteng continuera de coordonner les activités du Bureau.

Un plan de gestion provisoire a été élaboré et est devenu effectif en décembre 1998, en même temps que le projet de loi. Le plan mettra l'accent sur la protection des sites connus et futurs, s'assurera que l'utilisation actuelle des sols ne menace pas le paysage du site ou sa nature intrinsèque, et s'efforcera de promouvoir l'accès des visiteurs. Un programme de suivi permanent de l'état de conservation du site constituera la composante maîtresse de ce plan de gestion. Il comprendra une équipe du personnel qui doit être mise en place, et des institutions telles que l'Université de Witwatersrand et le musée du Transvaal fourniront des compétences scientifiques.

A l'heure actuelle, il n'y a pas de personnel exclusivement responsable de la maintenance et de la gestion du site. Le projet de loi prévoit d'engager du personnel à cet effet. L'université de Witwatersrand et le musée du Transvaal continueront de gérer les aspects scientifiques.

Le tourisme est un axe essentiel du développement du site. Quelque 75000 personnes visitent Sterkfontein chaque année, à cheval ou sur des chemins pédestres, pour ses mines d'or, les plus anciennes de la région, sa réserve d'animaux et son paysage unique.

L'accès au site, qui n'est pas facile l'heure actuelle, soulève des débats considérables. Il existe quelques routes principales et surtout des chemins de terre. L'amélioration du réseau routier est donc une nécessité pour développer le tourisme et pour faciliter la gestion du site.

L'économie locale est dominée par l'agriculture et les activités liées à la réserve animale, complétée par quelques industries légères et des activités commerciales. Toutes ces activités sont pratiquées à petite échelle et ne menacent pas l'intégrité du parc.

La principale menace qui pèse sur le site provient du développement urbain : Krugersdorp s'étend vers le nord et se rapproche à moins de 5km et Randburg s'étend vers le nord-ouest, à 15km des limites du site. Cette menace est prise très au sérieux par les autorités et des plans de zonage et de réglementation du développement urbain sont en préparation.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Il est impossible d'examiner ce groupe de sites d'hominidés fossiles en termes classiques de conservation, car leur importance est révélée par les fouilles. Or l'exécution des fouilles signifie que l'on retire le matériel du site au fur et à mesure des découvertes. C'est donc un bref historique de chaque fouille qui sera présenté ici.

A *Sterkfontein* les brèches porteuses de fossiles ont été découvertes à l'occasion de l'extraction de chaux dans les années 1890. Ce n'est qu'à la fin des années 1930 que les fouilles à la recherche de fossiles d'animaux et d'hominidés ont commencé sérieusement. Les

recherches s'interrompirent pendant la Seconde Guerre mondiale et reprirent en 1947-1949. Après une première campagne de courte durée en 1956-1958, P.V. Tobias entama en 1966 les recherches qu'il poursuit actuellement.

Il semble que le potentiel du site de *Swartkrans* ait été reconnu en 1936, mais les fouilles n'ont été entreprises qu'à partir de 1948 et jusqu'en 1953. Une seconde phase de fouilles s'est déroulée entre 1965 et 1992, sous la direction de C.K. Brain.

Des fragments ont été collectés dans les brèches de *Kromdaai* et envoyés à Londres pour examen, mais il a fallu plus de soixante ans avant que les os de ce site ne soient "redécouverts" par L.S.B. Leakey. Des fouilles ont cependant été conduites par intermittence entre 1938 et les années 1990.

Le premier fossile important a été découvert à *Coopers B* dans les déchets d'extraction de chaux à la fin des années 1930. Toutefois, malgré plusieurs campagnes de fouilles, le deuxième fossile d'hominidé n'a été identifié qu'en 1989. Des campagnes de fouilles sont prévues.

Le site important de *Drimolen*, particulièrement riche en fossiles d'hominidé, n'a été découvert qu'en 1992 par A.W. Keyser qui en dirige les fouilles depuis lors. Les premières découvertes à *Gladysvale* datent de la fin des années 1940. L'étude systématique est en cours depuis 1993, par une équipe d'universitaires de Suisse et d'Afrique du Sud.

Des fouilles sporadiques à *Bolt's Farm* depuis la Seconde Guerre mondiale ont produit une grande quantité de fossiles de mammifères mais aucun d'hominidé jusqu'à présent. Aucune campagne de fouilles systématiques n'a été organisée sur ce site. De même, *Haasgat* et *Plover's Lake*, qui ont été fouillés de manière intensive à la fin des années 1980 et au début des années 1990 n'ont jusqu'à présent révélé aucun fossile d'hominidé.

Gondolin a produit un grand nombre de fragments de fossiles de mammifères pendant des fouilles conduites en 1979, mais ce n'est que depuis 1997 que sont apparus à la lumière les fossiles d'australopithèques.

Authenticité

L'authenticité n'est pas non plus un concept applicable aux sites de fossiles de ce type. Il conviendrait de les évaluer en termes d'intégrité, comme c'est le cas des biens relevant des critères de nature. Les brèches d'où sont extraites ces quantités de fossiles sont intactes. Elles ne sont plus exploitées comme carrières et les troupeaux et les animaux qui y paissent n'ont aucun impact nocif sur les dépôts de fossiles. L'intégrité des sites proposés pour inscription peut donc être considérée comme totale. Le paysage dans sa globalité possède également un haut degré d'authenticité et/ou d'intégrité pour les mêmes raisons : il est certain que la nature nourrit les animaux domestiques de la même manière que les animaux sauvages des temps préhistoriques.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité les sites en janvier 1999.

Caractéristiques

Ce groupe de sites est l'un des plus importants du monde pour la compréhension de l'évolution de l'homme moderne (*Homo sapiens sapiens*) à partir de ses ancêtres. Ils ont produit une grande quantité de fossiles d'hominidés, le plus ancien daté de 3,5 millions d'années, ainsi que leurs outils et des fossiles de la faune contemporaine. Les recherches des soixante dernières années ont eu un rôle crucial dans la reconnaissance de l'Afrique comme berceau de l'humanité. Les éventualités de découvertes importantes supplémentaires sont très grandes.

Analyse comparative

L'étude comparative des *Sites potentiels de fossiles d'hominidés pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial* préparée par deux éminents paléontologues pour l'ICOMOS en 1997 établit six critères d'évaluation de ces sites : bonne chronologie ; nombre de fossiles ; datation des découvertes ; potentiel de découvertes ; groupes de sites étroitement liés ; découverte et preuve de l'évolution humaine. L'étude divise l'évolution humaine en quatre périodes, dont la première va de 5 millions à 1 millions d'années avant notre ère.

Les auteurs de l'étude considèrent que la Vallée de Sterkfontein remplit tous les critères et qu'à ce titre elle doit être inscrite sur la Liste du Patrimoine mondial.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

La taille de la zone proposée pour inscription et de sa zone tampon complique la gestion du site. La complexité de la situation est due au grand nombre de parties prenantes – propriétaires fonciers, administrations locales, provinciales et nationales, institutions scientifiques, etc.

L'Etat partie a abordé les principaux problèmes auxquels le site aura à faire face dans l'avenir proche et lointain s'il est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial. L'expansion des zones urbaines voisines est une menace majeure pour l'intégrité du site. Dès lors que la plupart des parcelles qui constituent la zone proposée pour inscription et la zone tampon sont des propriétés privées, il est essentiel que l'Etat garde un contrôle strict sur l'utilisation des sols, le zonage, les visiteurs et la gestion. La fragilité des sites qui renferment les fossiles d'hominidés exige le contrôle des accès afin d'éviter toute destruction de données scientifiques importantes que risquerait de causer une trop forte fréquentation des sites.

A cet égard, l'aspect actuel de plusieurs sites de fossiles est préoccupant. Bolt's Farm, Drimolen et Gladysvale sont dans un état lamentable. L'ICOMOS ne va pas jusqu'à recommander de combler ces sites, mais suggère que leur état soit amélioré afin d'éviter l'érosion des brèches.

Le bien proposé pour inscription se réfère spécifiquement aux sites d'hominidés fossiles. Toutefois, l'ICOMOS estime qu'il possède une autre caractéristique importante. Les fouilles archéologiques ont montré que cette zone a été occupée sans interruption par *Homo sapiens sapiens* jusque vers 20000 avant notre ère, c'est-à-dire du Paléolithique inférieur au Néolithique. Une grande partie du paysage actuel est semblable à ce qu'il était à l'époque et l'ICOMOS considère que cela devrait être mis en avant dans la présentation du site au public.

La mission de l'ICOMOS se préoccupe de la zone tampon proposée. Elle semble suffisamment importante par la superficie, mais il conviendrait peut-être de l'étendre en certains points vulnérables de manière à éviter les projets immobiliers trop imposants comme celui de Letarno, pour l'instant interdit, et celui du casino.

Tout ces commentaires aboutissent à une seule recommandation spécifique : qu'un plan de gestion et de conservation définitif et impératif soit produit pour le site entier le plus rapidement possible.

Brève description

Les nombreuses grottes de la vallée de Sterkfontein ont produit d'abondantes informations scientifiques sur l'évolution de l'homme moderne depuis 3,5 millions d'années, sur son mode de vie et sur les animaux avec lesquels il vivait et desquels il se nourrissait. Le paysage actuel conserve également de nombreuses caractéristiques qui étaient identiques du temps ce celles de l'homme préhistorique.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères iii et vi* :

La zone de Sterkfontein contient un groupe de grands sites, d'une importance exceptionnelle pour la science, qui sortent de l'ombre les ancêtres les plus anciens de l'humanité. Ces sites constituent une vaste réserve de données scientifiques au potentiel considérable.

ICOMOS, septembre 1999